

▪ Au-dessus de l'autel, la statue de Notre-Dame de Fatima a été installée en 1967. Des habitants de Maisonnais, pèlerins pour le cinquantième anniversaire des apparitions, l'avaient acquise au Portugal. Cette représentation de la Vierge est rare dans le diocèse de Poitiers.

Fatima, ville du centre-ouest du Portugal, est un lieu de pèlerinage marial. En 1917, trois jeunes bergers y déclarent avoir été témoins de six apparitions de la Vierge.

▪ Les autres statues sont aussi des plâtres moulés modernes qui témoignent des dévotions et de la générosité d'une époque.

#### DANS LA NEF

▫Le **Sacré-Coeur** de Jésus : Jésus est représenté bras étendus, avec à ses pieds un calice, symbole de son sang versé, et certains instruments de la Passion : couronne d'épines, clous, fouet)

▫**Thérèse de l'Enfant Jésus**

▫**Vierge à l'Enfant**

▫**Joseph à l'Enfant**

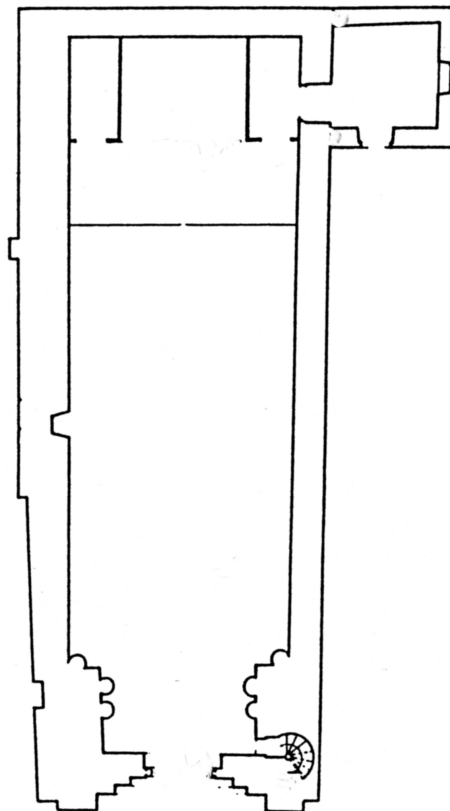
#### PRÈS DE L'AUTEL

▫**Bernadette**, qui rappelle Notre-Dame de Lourdes

▫**Hilaire**, patron du diocèse et de l'église dont Maisonnais dépendait.

▪ Le chemin de Croix sur cuivre date de 1900. Dans la sacristie sont conservés des canons\* d'autel manuscrits, sans valeur mais insolites, réalisés par l'abbé Friard en 1937.

\* tablettes, généralement imprimées, destinées autrefois à soutenir la mémoire du célébrant pour la récitation de certaines prières de la messe, dont celles du "canon" (= règle fixe, formulaire)



**A cause d'Eve, l'ange ferma la porte du paradis ; grâce à Marie, s'est ouverte pour nous la porte de la vie. Alléluia.**

Antienne de l'office de l'Assomption

© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



**Et tes débuts auront été peu de chose à côté de ton avenir florissant.**

Job 8, 7

## Maisonnais (Deux-Sèvres)

## l'église Notre-Dame



## une modeste église...

- La petite église de Maisonnais s'élève au milieu d'un champ, à l'écart de quelques maisons. Comme bien d'autres églises du Mellois, elle offre un plan rectangulaire tout simple, à nef unique et chevet plat aveugle surmonté d'une croix antéfixe.
- Elle appartenait sous l'Ancien Régime à l'archiprêtre de Melle et son curé était nommé par le prieur de Saint-Hilaire de cette ville. Ce prieuré, lui-même, relevait de l'abbaye saintongaise de Saint-Jean-d'Angély.
- Elle n'est citée dans les textes qu'au début du 14<sup>e</sup> siècle. Au cours de la guerre de Cent Ans, elle sera fortifiée pour servir de refuge (avant 1372).
- Au 18<sup>e</sup> siècle, elle est déjà en piètre état. En 1841, elle est en ruines. Elle est alors reconstruite et sera bénite le 1<sup>er</sup> septembre 1872, alors que la paroisse n'est pas encore rétablie. Son petit clocher, à l'ouest, a été ajouté au début du 20<sup>e</sup> siècle.
- L'élévation nord, complexe, montre différentes interventions sur le bâti entre les 12<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.
- De l'époque romane (12<sup>e</sup> siècle) subsistent :
  - la façade et les deux piles à colonnes engagées à son revers, piles qui, sans doute, étaient les supports du clocher primitif.
  - la partie médiane du mur nord, avec sa baie à linteau monolithique gravé de faux-claveaux et le bandeau qui court sur sa longueur
  - deux chapiteaux déposés.
- L'un de ces chapiteaux montre deux lutteurs qui s'étreignent, s'empoignant par la barbe. L'un semble tenir sa bourse.

## ... une superbe façade

- La façade, classée Monument historique en 1907, est un mur pignon renforcé par deux contreforts. Des colonnes superposées encadrent le portail et supportent une corniche au-dessus de laquelle s'ouvre un joli oculus à palmettes. Les modillons de la corniche sont modernes.
- La porte s'ouvre sous une archivoltte à trois voussures. L'une est en plein cintre, avec des claveaux ornés de fleurs à cinq pétales surmontées d'un motif triangulaire. Les deux autres sont en arc brisé et ornées de palmettes.
- Ces voussures retombent sur des colonnes par l'intermédiaire de chapiteaux à décor simplement végétal ou intégrant des éléments figuratifs. Leurs tailloirs sont sculptés de palmettes.

De gauche à droite :

- Feuillage
- Animaux affrontés à tête unique et queues de feuillage
- Tête humaine et feuillage
- Un personnage tient deux quadrupèdes par une bride
- Griffons
- Feuillage
- Tête humaine
- Rangées de feuillage

L'homme maîtrisant les deux quadrupèdes (des lions ?) serait-il, comme on a pu le prétendre, une représentation dérivée de Gilgamesh, le héros d'une épopée babylonienne qui nous donne la version mésopotamienne du déluge ?

## une église dédiée à Marie

- L'église est dédiée à Marie, comme beaucoup d'églises romanes, notamment du 12<sup>e</sup> siècle, au cours duquel la piété mariale se développa grandement.
- Aucune trace archéologique apparente ne semble révéler un voûtement de la nef. Elle est aujourd'hui couverte par un lambris moderne marqué d'une grande croix. On oubliera le cloisonnement venu récemment délimiter deux petites pièces de chaque côté de l'autel.
- Le maître-autel date du dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle. Sur le devant est représentée une Annonciation entre une tige de lis, à gauche, et un rosier fleuri, à droite.

Le lis est un symbole de virginité, d'innocence, d'abandon à la grâce de Dieu :

*Observez les lis des champs, comme ils croissent : ils ne peinent ni ne filent, et, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.*

Matthieu, 6, 28

La rose, symbole d'amour pur, rappelle la "rosa mystica", métaphore désignant la Vierge dans les litanies. Une traduction dépassée du Cantique des Cantiques - on pense plutôt, de nos jours, au narcisse et à l'anémone, fleurs du printemps - associait en effet le lis et la rose pour désigner la Sulamite, la fiancée du Cantique et préfigure de la Vierge :

*Je suis une rose du Sharon, un lis des vallées. Comme un lis parmi les ronces, telle est ma compagne parmi les filles.*

Cantique 2, 1